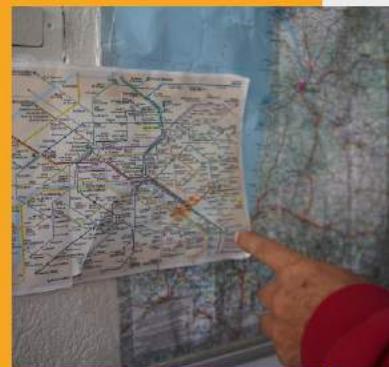




Refuges Solidaires

Rapport d'activités

2019-2020



SOMMAIRE



1. Rapport Moral p.1

2. Fil conducteur 2019-2020 p.2

3. Moyens humains mobilisés p.4

A) Le réseau de bénévoles et les formations p.4-p.5

B) La professionnalisation du Refuge p.5-p.6

C) L'abri Janvier, l'antenne du Refuge p.6

4. Les partenariats p.7

A) Les partenariats avec les associations et les collectivités locales p.7-p.8

B) Changement de la population accueillie et statistiques p.8-9

5. Le confinement p.10

1. Rapport Moral

C'est en juillet 2017 que le refuge solidaire de Briançon a ouvert sa porte aux exilés, depuis plus de 11 000 femmes, hommes et enfants du monde ont trouvé un lit, des repas, des soins, une écoute attentive, ont été informés de leur droits, quelques jours de pause sur ce long chemin vers une vie qu'on leur souhaite meilleure. Des bénévoles Briançonnais ont créé l'ossature de ce lieu d'accueil, aidés dans son fonctionnement quotidien par des solidaires des quatre coins de France et de pays voisins, depuis peu le refuge compte deux salariés et un service civique. Ce bel édifice ne tiendrait pas debout sans des dons quotidiens de nourriture, de vêtements, d'argent, sans l'aide d'ONG, d'associations voisines, de l'Abri janvier lieu de répit à Guillestre, et de tous ces petits gestes chaleureux, une marmite cuisinée, les invendus d'un boulanger de la vallée voisine, une cagette de légumes d'un maraîcher, les centaines de kilos de riz d'un magasin bio, chacun est un maillon magique de la solidarité.

Il aura fallu la solidité de cette chaîne pour que le refuge surmonte cette année bien particulière, si imprévisible et difficile parfois.

Les jeunes Africains plein d'énergie de leurs beaux rêves ont laissé la place à des exilés fatigués de ce trop long chemin semé de difficultés et d'un labyrinthe administratif décourageant, à **des familles Afghanes et IranIennes** ; le refuge résonne à nouveau de bruits d'enfants dont les yeux n'ont plus d'innocence. La plupart empruntent la route des Balkans, ils n'auront pas vécu l'enfer Libyen, ni les dangers de la Méditerranée, mais une cruelle violence inexplicable.



Cette année étrange fut marquée bien sur par **le confinement**, le refuge deviendra une maison celle des exilés stoppés sur leur chemin, il en sortira debout, mis à mal un temps par un manque de bénévoles, devant l'afflux constant d'exilés et grâce à la fondation RIACE portée par Olivier Legrain, Céline sera la deuxième salariée du refuge en charge de l'accueil, suivie de près par Chloé service civique porté par le Secours Catholique elle s'occupe des 1000 et une petites choses de la vie quotidienne du refuge, l'emploi de Pauline coordinatrice du refuge, grâce à la Fondation Abbé Pierre sera pérennisé.

Happés par l'urgence du quotidien, accueillir, nourrir, soigner, écouter, conseiller, aider les exilés toujours plus nombreux, nous en avions presque oublié notre grande inquiétude de l'année ; la nouvelle est tombée, **le bail des locaux que nous occupons ne sera pas renouvelé par la commune de Briançon**. La consternation des premiers jours a vite fait place à une grande mobilisation de soutien, la presse s'est emparée du sujet, on parlait de nous, de la solidarité Briançonnaise, on parlait d'eux, les réfugiés que nous nous devions de continuer à accueillir dignement, ainsi le dialogue a pu s'ouvrir avec la Mairie, le refuge solidaire restera ouvert jusqu'au 1er avril 2021.

En octobre, le refuge solidaire est partenaire **du festival de l'exil**, il s'articule autour de films documentaires, de randonnées littéraires, de tables rondes sur le thème de la migration, un moment riche d'échanges, de solidarité et une immense émotion avec la projection du film d'Eloïse Paul « **Faire Refuge** », ce tournage a été possible grâce à l'aide de la fondation de France , Eloïse nous offre une immersion intime dans la vie du refuge elle a su filmer au plus près des cœurs des réfugiés. Il n'y a jamais eu autant d'écrits, autant de films réalisés sur l'exil, espérons qu'un jour grâce à ces témoignages l'accueil de ces femmes, de ces hommes leur permette de retrouver leur dignité.

Ces lignes nous mènent bien des mois après la clôture de notre exercice, mais il nous a paru juste de vous les relater.



A l'aube de cette nouvelle année 2021, de belles étoiles brillent dans le ciel du Briançonnais, grâce à plusieurs ONG, un nouveau projet, un très beau projet devrait voir le jour, afin que nous puissions continuer à faire REFUGE.

2. Fil conducteur 2019-2020

Aout 2019

- Arrivées de personnes présentes en Europe depuis longtemps : Nous voyons arriver des personnes dublinées déjà présentes en France.
- Mise en place du groupe aide au départ : L'objectif est de savoir ce qui bloque les exilés. La cause principale de séjour prolongée est l'absence de destination finale
- Réflexion autour de la place d'aidant : Mise en place d'entretien et préparation d'un statut défini aux aidants.
- Travaux par Emmaus Grenoble afin d'améliorer la vie dans le refuge.
- Pérennisation de la convention : une recherche faite est en cours concernant les différents types de baux possibles qui pourraient protéger le Refuge au-delà des élections.
- Réunion de la plateforme hospitalité : Il y a eu une première réunion le 28 Juin dont l'objectif était de rassembler tous les acteurs autour de l'hospitalité dans le Briançonnais.
- Formation PSC1

Septembre 2019

- Premier contact avec la Fondation Abbé Pierre par l'intermédiaire de l'association 14
- Mise en place de la charte des aidants
- Reprise des cours d'anglais pour les bénévoles

Octobre 2019

- Rencontre avec Emmaüs le 25 Octobre
- Rencontre avec le Maire concernant la convention d'occupation de mise à disposition du refuge
- Première rencontre avec le nouveau directeur de la DDSCP
- Première rencontre avec Olivier Legrain : Cette première rencontre est l'occasion de fixer les bases du fonds d'Olivier, ses souhaits et la présentation des territoires (Bayonne, Briançon, Calais, Paris).
- Dépose des demandes de subventions à toutes les mairies, communautés de communes des environs

Novembre 2019

- Assemblée Générale du Refuge le 13 Novembre : Présentation du rapport d'activités, des comptes. Elections des nouveaux membres du CA
- Dépot d'un dossier à la fondation RIACE

Décembre 2019

- Interpellation des candidats aux municipales

Janvier 2020

- Des travaux au Refuge
- Accueil de plus en plus de familles avec une difficulté de prise en charge du 115
- Acceptation du dossier de financement de la fondation Riace
- Début de travail autour du renouvellement de la convention avec Médecins du Monde.
- 24 et 25 Janvier : Formation sur les traumatismes

Février 2020

- 4 Février Visite de la Fondation de France
- 7 Février : Rencontre à Paris avec Emmaus
- 18 Février : Visite de la Fondation Abbé Pierre
- Interpellation commune des candidats aux municipales avec les associations Briançonnaises : Tous Migrants, Secours populaire, Secours Catholique, Midi Chaud ect.
- Fondation Arseal : Nous avons rencontré le président de la fondation Arseal

Mars 2020 : Confinement



- Relations de plus en plus renforcées avec les partenaires locaux et nationaux
- Confinement avec une mise en place d'autogestion pour 14 exilés
- Mise en place d'une communication interne quotidienne avec les membres du conseil d'administration
- Renforcement des liens avec les associations du côté italien
- Mise en place d'activités au Refuge

Avril 2020 : Confinement

- Système de prise de décisions en ligne mis en place : avec un vote virtuel, des synthèses ect..
- Embauche d'un poste d'animateur COVID
- Dépose d'un dossier de demande de subvention à la fondation Abbé Pierre
- Obtention de chèques services pour les exilés, accueillis au Refuge, de la part de l'Etat.
- Recours du 115 fonctionnant pour les premières arrivées avant que le système se retrouve saturé. Développement d'un plaidoyer auprès de la Préfecture et de la DGSCP afin d'ouvrir des places d'hébergement d'urgence.

Mai 2020

- Bilan du confinement : Confinement débuté à 14 et fini avec une trentaine d'exilés suite au déconfinement Italien.
- Confirmation du Service civique : recherche d'une personne qui commencera à partir du 2 aout
- Réflexion autour de l'aménagement du Parvis

Juin 2020

- Acceptation de la Fondation Abbé Pierre pour la prise en charge du poste de coordinatrice

Juillet 2020

- Changement de municipalité et fin de la convention avec la CCB
- 9 Juillet : Rencontre avec la sous préfète : Présentation du Refuge
- Embauche d'un salarié à l'accueil



3. Moyens humains mobilisés

A) Le réseau de bénévoles et les formations

L'engagement citoyen et les bénévoles sont le cœur du Refuge, sans eux, pas d'accueil d'urgence. Ils assurent le fonctionnement quotidien du lieu, (repas, linge, ménage, accueil, logistique, vestiaire...).

Cet engagement est traversé par plusieurs tendances et éléments contradictoires. Dans un premier temps nous pouvons distinguer deux grands types de bénévoles :

- Les bénévoles locaux
- Les bénévoles ponctuels

Au mois de Juillet 2020, le Refuge compte à 317 **adhérents** c'est-à-dire 317 personnes ayant pris une adhésion à notre association. Cet ensemble est très disparate et regroupe à la fois des bénévoles actifs sur le terrain, des soutiens moraux, bénévoles étant passés par le Refuge et voulant être tenus au courant, anciens bénévoles qui ne viennent plus. Il s'agit de la base de notre réseau que nous informons une fois par semaine de la situation, de nos besoins.



Les bénévoles ponctuels sont des personnes originaires d'autres villes et qui viennent à Briançon pour aider au Refuge pendant une période plus ou moins longue. Ils apportent une nouvelle énergie et de la motivation. Il est intéressant de noter que les réseaux se renouvellent sans action de notre part. De retour dans leurs villes les bénévoles en discutent et sollicitent leurs proches pour qu'ils viennent aider au sein du Refuge. Nous avons aussi des bénévoles ponctuels que nous fidélisons et qui reviennent régulièrement. Le profil de ces personnes est très divers mais nous pouvons distinguer quelques grands traits : c'est une population plutôt jeune, étudiante, saisonnier ou chômeur qui a entendu parler du Refuge par la presse ou des amis et qui viennent aider. De Juillet 2019 à Août 2020, hors période confinement, le Refuge a toujours bénéficié de l'aide de bénévoles ponctuels. L'enjeu du Refuge sur cette population est de continuer la qualité de l'accueil et l'intégration de ses bénévoles dans le fonctionnement du Refuge.

Les bénévoles locaux sont l'ossature permettant le fonctionnement quotidien du Refuge. Nous constatons deux tendances importantes : une professionnalisation et un épuisement. Professionnalisation car en agissant régulièrement, les bénévoles locaux ont acquis un savoir-faire et une expérience unique. Ainsi, il est de plus en plus courant d'avoir des bénévoles spécialisés sur certains sujets (mineurs, lingerie...) qui sont des personnes ressources pour les autres. Nous tentons d'encourager ce mouvement via des formations. Néanmoins, trois ans est une longue période et nous ne pouvons nier un épuisement des bénévoles locaux. Les causes en sont multiples : de la fatigue, une lassitude sur une situation qui ne change pas et face aux récits de violence des exilés.... L'épidémie du COVID a aussi eu un effet néfaste, beaucoup de nos bénévoles locaux âgés ont fait le choix de mettre en pause leur engagement. Un enjeu important du Refuge est d'arriver à attirer de nouveaux bénévoles résidents dans le Briançonnais pour renouveler ce pôle. Sans cela, nous avons un réel risque au niveau du fonctionnement du lieu.



Lors de la création du Refuge, le besoin de formation est apparu comme primordial : il est important de sortir de l'urgence et d'avoir des apports théoriques. Pour l'association, il s'agit aussi d'un moyen d'apporter une réciprocité aux bénévoles pour leurs actions.

Durant l'année 2019-2020, et ce pour la première fois, **un plan de formations des bénévoles** sur l'année a été élaboré sur le thème « Etre accompagnant ». En effet, être bénévole au Refuges Solidaires est une expérience à part qui soulève beaucoup de questions et de réflexions. Il est important de nous former autour de la question « Etre accompagnant » c'est-à-dire comment prendre soin de soi, prendre soin des autres mais aussi reconnaître ses limites.

La pandémie actuelle, n'a pas permis l'aboutissement total de ce que nous avions prévu. Toutefois, nous avons pu réaliser un certain nombre de formations :



- **Formation PSC1** : Pour que les bénévoles acquièrent les gestes de premiers secours, une session de formation avec la protection civile a été organisée.
- **Formation sur les gelures et traitement des plaies** : Depuis, 2 ans, Refuges Solidaires organise une formation sur le traitement des gelures afin d'avoir les bons réflexes quand les exilés arrivent.
- **Cours d'Anglais** : Virginia, une bénévole d'origine anglaise donne des cours de conversation une semaine sur deux. A partir de thématiques, l'idée est de donner du vocabulaire aux bénévoles pour qu'ils puissent communiquer quelque soit leur pôle d'activités. Pour le moment, 14 séances sont prévues.

- **Sophrologie** : Ces séances de sophrologie proposent une approche du centrage et du détachement face à nos émotions. Il est animé par un sophrologue bénévole.
- **Formation traumatismes** : Au cours de l'année dernière, nous avons eu à faire face à des exilés souffrant de traumatisme dû à la traversée, certains ayant des décompensations. En partenariat avec Médecins du Monde, une soirée et une journée sur cette thématique a été organisée.
- **Point juridique avec les bénévoles accueils** : Grâce à l'apport d'une bénévole ponctuelle qui est juriste, nous avons pu mettre en place un point juridique pour les bénévoles de l'accueil qui sont confrontés à ces questions.

Deux formations sur la communication non violente et l'éthique de l'humanitaire n'ont pas pu avoir lieu à cause du contexte sanitaire.

B) La professionnalisation du Refuge

Un poste Service Civique

Le Secours Catholique a embauché sur ce dispositif Cloé le 2 aout. Son service civique est d'une durée de 7 mois (Août à Février) avec un 35 heures/semaine. Sa mission est d'assurer une fonction de logistique en soutien aux différents pôles et aux bénévoles.

« Animateur de confinement »

Un nouveau métier est né durant la période de confinement. Nous décidons de limiter les risques de contamination en limitant au maximum nos présences dans le refuge.

Mais il nous faut pour autant assurer une présence quotidienne. Nous décidons de créer durant la période de confinement un poste en CDD.



Les tâches consistent notamment à :

- Assurer aux exilés un maximum de protection sanitaire en faisant respecter les règles d'hygiène pour éviter la contamination. Il sera dans cette mission en appui avec Médecins du Monde.
- Aider les exilés dans la gestion de leur lieu de vie.
- Proposer des activités.
- En dehors des temps de travail sur place assurer une permanence téléphonique d'urgence avec les personnes présentes au refuge qui pourront le joindre à tout moment par une ligne de téléphone dédiée.

Le poste de coordinatrice

Les financements trouvés grâce à la Fondation de France nous ont permis de créer ce poste en avril 2019. Il nous fallait trouver de nouveaux financements pour poursuivre ce travail indispensable à la mobilisation de bénévoles. C'est la Fondation Abbé Pierre qui nous permet de conforter ce poste.

L'évaluation de ce poste après un an nous a démontré comme cette fonction est indispensable à la poursuite de la mission que c'est donné le Refuge Solidaire. Pauline REY l'occupe depuis sa création. Nous avons pu en particulier remarquer son efficacité durant ces périodes de confinement. Grâce à ce travail de coordination l'information est toujours passée entre les bénévoles et le CA a pu continuer à fonctionner et prendre des décisions.

Les missions :

- Participer à l'accueil des citoyens qui désirent devenir bénévoles au service des réfugiés.
- Améliorer la circulation de l'information entre les bénévoles : création et suivi de différents supports d'échanges d'informations, participation aux réunions de pôles, comptes rendus de réunions.
- Mettre en place des formations pour les bénévoles sur les aspects juridiques, sociaux, interculturels, santé, relation d'aide...
- Participer à la vie de réseau avec nos partenaires : représentation, communication, suivi des actions, capitaliser et valoriser l'expérience pour accompagner d'autres initiatives citoyennes dans leur engagement auprès des migrants, gestion du site au quotidien, gestion de notre boîte courriels.



Un poste de chargé d'accueil créé en juillet 2020

L'accueil au quotidien est possible grâce au travail effectué par des bénévoles. Les missions sont lourdes, demandent formations et compétences qui sont centrales dans notre travail. Tout cela demande une continuité quotidienne et une bonne transmission des informations entre les intervenants de l'accueil.

Nous touchons à nos limites. Nous avons besoin de renforcer l'équipe de bénévoles chargés de l'accueil. Pour cette raison nous créons un poste salarié.



Les missions sont définies :

- Assurer un accueil quotidien des personnes arrivées, dans le respect de la confidentialité.
- Tenir à jour les présences des personnes accueillies, participer au respect des règles de vie du refuge.
- Repérer les freins au départ afin de maintenir la mission d'accueil d'urgence du refuge.
- Accompagner les migrants « aidants » dans leur parcours.
- Mettre à jour et faire évoluer les outils que nous avons développés
- Suivre les évolutions législatives et contexte local, alimenter, actualiser notre référentiel sur l'état des lieux de l'accueil en France.

- Accompagner et coordonner le travail des bénévoles de l'accueil : formations, réunions, planning, participation à l'alimentation des outils, affichage des informations, organisation fonctionnelle du bureau d'accueil.

- Assurer les transmissions d'informations vers les autres pôles du refuge.

Participer aux réunions des acteurs œuvrant à l'accueil des personnes étrangères majeures et mineures, développer le partenariat avec les services territoriaux, associations.

Nous trouvons grâce à la fondation RIACE les financements sur 12 mois de ce poste. L'embauche est faite sur les bases d'un plein temps en CDI en juillet 2020. Céline occupe ce poste.

C) L'abri Janvier, l'antenne du Refuge

L'association Refuges Solidaire a une convention avec l'Auberge de jeunesse de Guillestre. Les lieux sont la propriété de la commune qui nous a aussi donné son aval. La nouvelle municipalité est favorable au refuge de Guillestre et nous avons de bonnes relations avec elle.

Notre rôle par rapport à Briançon, a toujours été, à notre petite échelle, de soulager (un peu) la sur-occupation à Briançon. Nous recevons en priorité les personnes plus fragiles ayant besoin de plus de temps et d'aide pour reprendre pied ou ayant des problématiques de santé. Nous pouvons, ainsi, être amenés à assurer un accompagnement de moyenne durée en aidant l'exilé à formuler ou poser une demande d'asile, en assurant le suivi médical, des cours de français. Nous avons toujours pu surmonter sur place les problèmes de langue. Les personnes hébergées venaient d'Afrique de l'Ouest et la cohabitation entre les personnes hébergées a bien fonctionné. Ainsi, elles s'organisaient entre elles pour la préparation des repas.

4. Les partenariats

A) Les partenariats avec les associations et les collectivités locales

L'association 14

L'association 14 nous accompagne avec une équipe de juristes travaillant sur les différents baux possibles. L'association RS et l'association 14 ont rencontré le président de la Communauté de Communes pour lui présenter la problématique et l'enjeu.



Actuellement, la convention gérée par la CCB n'assure pas une pérennité par rapport à l'utilisation des locaux. Des pourparlers sont en cours au mois de janvier. Ils ne déboucheront pas avant la fin de la mandature et nous restons sur une convention qui prendra fin au mois de juin.

L'association 14 travaille sur un projet d'aménagement extérieur devant le parvis de la MJC sur l'aspect foncier et l'aménagement. Plusieurs rencontres participatives avec les utilisateurs sont animées par l'association 14.



La plateforme d'hospitalité et Group

La plateforme d'hospitalité s'est mise en place lors d'une première réunion le 28 Juin rassemblant les acteurs de l'accueil dans le Briançonnais afin de mettre les idées en commun.

Group consultants spécialisés dans l'économie solidaire anime bénévolement cette plate forme. Une deuxième réunion le 30 Août a permis la mise en place des commissions : Droits aux besoins vitaux, Droits à la santé, Droits au séjour et aux démarches administratives, Droits à la protection des mineurs et des populations vulnérables, Droits à l'intégration / l'inclusion, la mobilisation citoyenne et le plaidoyer, l'occupation foncière et l'urbanisme.

Emmaüs

Nous avons rencontré la Vice-présidente et le Délégué Général d'Emmaüs à Briançon en octobre 2019. Ils souhaitent nous soutenir mais sans prendre en charge un éventuel bail car ils ne se sentent pas légitimes de prendre la suite de la convention signée avec la CCB.



L'association veut nous soutenir pour obtenir une rencontre avec la préfète ce qui serait une avancée car nous ne l'avons jamais rencontrée. Emmaüs doit prendre contact et se propose d'être avec nous lors de la rencontre. Le changement de Préfète, le confinement font que ce rendez-vous n'a eu lieu qu'en octobre 2020.

Nous rencontrons en février le Directeur Général Emmaüs Solidarité à Paris et pouvons sur site voir le travail d'accueil de personnes en grande précarité qu'ils mènent.

Les compagnons Emmaüs Rhône Alpes sont à nos côtés pour apporter du matériel, effectuer des travaux afin d'améliorer les conditions d'accueil.



Fondation Abbé Pierre

Une délégation se déplace pour nous rencontrer à Briançon en février.

Quelles sont nos attentes et nos besoins ?

Le point principal est de créer le poste à l'accueil et de consolider le poste de coordinatrice. Pour cela, nous devons parler de missions et de fonctions mais pas de postes. Pour la coordination, il faut insister sur le fait que le Refuge tourne grâce aux bénévoles et il faut une personne pour gérer cela. Concernant l'accueil, nous avons besoin d'un professionnel qui assure le lien des bénévoles de l'accueil et une continuité dans le suivi.

Dossier de la Fondation Abbé Pierre accepté pour le poste de la coordinatrice : la Fondation Abbé Pierre nous accorde une subvention de 25 000 euros pour financer le poste de coordination.

Le fond RIACE

Octobre 2019 première rencontre avec Olivier Legrain porteur du fond qu'il souhaite créer. Cette première rencontre est l'occasion de fixer les valeurs, bases du fonds, ses souhaits et la présentation des territoires (Bayonne, Briançon, Calais, Paris) qu'il souhaite aider.

Une plateforme territoriale est mise en place pour porter un projet cohérent d'accueil inconditionnel qui sera aidé par le fond RIACE au niveau départemental. Nous avons une réunion de la plateforme le 30 Novembre où chaque structure fait remonter ses besoins et ceux-ci sont priorisés. Les dossiers sélectionnés sont présentés en comité d'engagement RIACE le 17 Décembre. RS dépose une demande pour un poste au niveau de l'accueil avec le besoin d'un professionnel salarié ayant un profil d'éducateur ou assistant social.

Fondation ARSEAL

Nous avons rencontré le président de la fondation Arseal venu nous voir au refuge. Il est intéressé pour nous aider et souhaite que nous présentions un dossier au mois de Mars. les fonds passeront par Caritas qui abrite cette fondation.

Nous avons reçu de fondation Arseal 5000 euros cette année.



Secours Catholique

Nous proposons de reconduire à nouveau un poste de service civique en soutien des tâches à accomplir au refuge. Ce poste est porté financièrement et administrativement par le SC Paca.

Médecins du Monde

Dans le cadre d'un partenariat avec l'ARS, l'unité mobile avec son équipe de médecins, infirmières, médiateurs, appuyée par la médiatrice en santé du programme « Parcours de soins, Parcours d'exil » a été présente quotidiennement au refuge alors que la PASS mobile de l'hôpital avait été suspendue.

Cette veille sanitaire nous a permis lors du confinement du printemps de contrôler la pandémie (aucun cas signalé) et de continuer d'assurer les soins.

La convention avec l'hôpital dans le cadre de la PASS a permis la poursuite de la prise en charge de la literie par la blanchisserie ainsi que la fourniture par la pharmacie de l'hôpital des médicaments.



Fondation de France



La responsable du programme solidarité migrants vient nous rencontrer à Briançon au mois de février. C'est l'occasion de faire un point d'étape de nos engagements pris en novembre 2018. Le programme est maintenant terminé. Le point final avec la présentation du film « Refuges » qui faisait partie de nos engagements, en avant première du festival de l'exil. La FDF reste toutefois très présente à nos côtés dans les moments difficiles que nous traversons actuellement.

Les collectivités locales

Dépose des demandes de subventions à toutes les mairies des 3 communautés de communes du pays Briançonnais.

Nous avons obtenus des subventions des communes de Risoul (subvention 100.00€ en 2019), de Mont dauphin (subvention 500.00€ en 2019), de L'argentière la Bessee (Subvention 1 000.00€ en 2019), la Roche de Rame (Subvention 250.00€ en 2019), de Puy St André (Subvention 1 500.00€ en 2019), de la Grave (Subvention 1 000.00€ en 2019), Mairie de St Chaffrey (Subvention 500.00€ en 2019) et de la Communauté de Communes du Briançonnais (Subvention 1 500.00€ en 2019).

La Communauté de communes du Briançonnais : la convention d'occupation de l'immeuble mis à disposition de Refuges Solidaires pour l'accueil d'urgence de façon gracieuse avec paiement des charges prend fin en juin 2020.

Nous sommes donc, comme nous le rappelle le nouveau président de la Communauté de Communes, occupant sans droit ni titre puisqu'il ne souhaite pas renouveler cette convention.

Nous sommes donc priés de quitter les lieux.

B) Changement des personnes accueillies et statistiques

L'année 2019-2020 est marquée par un changement significatif concernant la population accueillie au sein du Refuges Solidaires.

Celui-ci a débuté au mois de Septembre 2019 au cours duquel nous avons observé un double phénomène : l'accueil des premières personnes d'origines Iraniennes et la réduction d'exilés originaires d'Afrique de l'Ouest. Depuis, cette tendance s'est confirmée et nous accueillons de moins en moins d'Africains avec 150 en 2020 contre 1000 en 2019. A l'inverse, la majorité des personnes accueillies actuellement au Refuge sont originaires d'Afghanistan et d'Iran. Nous sommes passés pour 2019 de 20 Afghans à 477 et de 50 Iraniens à 326. Nous pouvons aussi noter l'arrivée de personnes originaires du Maghreb avec une montée en force de personnes d'origine Algérienne et plus particulièrement Kabyle avec 129 arrivées et dans une moindre mesure 77 Marocains.



Pourquoi ce changement en quelques mois ?

Difficiles d'apporter des réponses précises à cette question mêlant géopolitique, histoires personnelles et route migratoire. Cependant, nous avons réussi à apprendre des éléments du parcours des exilés grâce aux fiches remplies souvent avec difficultés par les personnes de l'accueil.

Nous sommes ainsi passés de la route de la Méditerranée à la route des Balkans (Turquie, Grèce...). Les personnes que nous accueillons ont fait la route très rapidement et ne sont pas restées bloquées dans un pays (moyenne 7 mois et 1 an sachant qu'il faut compter 2 mois de confinement). La route migratoire change mais pas les comportements. Nous recueillons des récits sur les difficultés de la route et avec notamment des violences en Croatie presque systémiques et quotidiennes (dénonciation etc.). La police est souvent citée avec des comportements inadmissibles tout au long du parcours.



Il est très difficile de connaître les raisons précises des départs des personnes mais en discutant avec eux, plusieurs pistes sérieuses ressortent :

- Iraniens : Nous accueillons beaucoup de chrétiens (le changement de religion est possible de la peine de mort en Iran) et d'opposants politiques. Ce sont en général des gens avec de l'éducation de niveau universitaire
- Afghans : Beaucoup d'Afghans évoquent les Talibans qui sont encore très présents dans certaines régions du pays ainsi que l'insécurité dans des grandes villes tels que Kaboul souvent visé par des attentats meurtriers.
- Algériens et Marocains : Une grande partie des personnes que nous accueillons sont soit berbère ou Kabyle et évoquent leur opposition aux gouvernements.

Il ne s'agit là qu'une piste de départ d'explication et nous sommes bien conscients que chaque exilé a son histoire. Une chose est certaine : les exilés partent en réaction à des conflits actuels.

Ce que nous révèlent aussi les notes des fiches c'est que la majorité des arrivants provenant de l'Afghanistan et de l'Iran ne veulent pas rester en France. Nous ne sommes qu'une étape et l'Allemagne et la Grande Bretagne sont les destinations premières des exilés. La population venant d'Algérie souhaite rester en France et a déjà pour une grande majorité des personnes des contacts en France. Les destinations des Marocains sont assez diverses (Espagne ou France).



Un autre élément tout à fait remarquable dans le changement de population est l'augmentation de l'arrivée des familles et d'enfants en bas âge. Nous avons ainsi accueilli 98 femmes et 121 enfants de moins de 13 ans. Une grande partie d'entre elles veulent repartir mais pour ceux souhaitant rester sur le territoire nous nous trouvons face à une difficulté de prise en charge de la part du 115 qui manque de places. Concernant les mineurs non accompagnés, nous en accueillons de moins en moins. Cela peut s'expliquer par leur prise en charge possible directement à la frontière. Les policiers appellent le département dès qu'un mineur se présente auprès d'eux.

Ce changement de population a eu une influence sur le fonctionnement quotidien du Refuge.

Depuis 2 ans, nous avions accueillis des hommes seuls originaires d'Afrique de l'Ouest. Par les nombreux échanges, nous avions une certaine compréhension de leurs codes, culture ect... Celle-ci a totalement été remise en question avec l'arrivée d'Afghans et d'Iraniens. Tout d'abord, pour la première fois, nous avons dû faire face à la barrière de la langue. Les exilés parlent soit anglais, soit Persan ou Pashto mais pas du tout le français. Nous avons dû apprendre à communiquer d'une nouvelle manière, à faire appel à des interprètes exilés. Tout langage est lié à une culture, ainsi nous avons dû aussi apprivoiser de nouveaux codes, manières de penser et trouver de nouvelles méthodes pour impliquer les exilés dans la vie du lieu le temps de leur présence.

Par ailleurs, l'accueil des familles a aussi changé le regard des bénévoles. Les femmes sont rentrées dans la vie du Refuge qui s'est par moment transformé en nurserie. Cet accueil a mis encore plus en exergue la non-adaptation des locaux pour l'accueil des enfants en bas âge. En conclusion, le travail autour des statistiques intéresse de plus en plus de chercheurs, il s'agit d'une base d'informations brutes très importantes à partir desquelles des pistes de compréhension des flux migratoires peuvent être élaborées. Avec un peu d'espérance nous aimerions que ces données permettent aussi une meilleure prise en compte de cette problématique par les Etats.



5. Le confinement

Pendant trois mois, la vie du Refuge a totalement été bouleversée par la pandémie de COVID et la mise en place d'un confinement par le gouvernement.

La première décision prise, comme une évidence, était de continuer notre action. Nous avions 15 exilés au Refuge lors du premier jour et en restant ouvert, nous souhaitions leur éviter une situation d'errance.

Nous avons dû, comme tous, nous adapter, inventer, modifier notre fonctionnement.

Refuges Solidaires Et Coronavirus



Refuges Solidaires est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général avec une mission humanitaire et sociale. Le public que nous accueillons étant considéré comme vulnérable et en précarité, nous avons la responsabilité de continuer notre mission d'accueil et d'hébergement durant le confinement.

Ceci nous est rappelé par une directive de l'Etat : « Les structures de l'hébergement d'urgence (hébergement d'urgence généraliste y compris les gymnases mobilisés et les structures relevant du dispositif national d'accueil pour demandeurs d'asile et réfugiés) doivent rester ouvertes afin de pouvoir héberger les personnes en situation de détresse médicale, psychique ou sociale. Elles ne sont pas concernées par la décision de fermeture des lieux recevant du public non indispensable à la vie du pays. Les structures d'hébergement doivent s'organiser au mieux pour maintenir leurs missions essentielles. »

L'association Médecins du Monde assure une veille sanitaire pour assurer le respect du confinement et des gestes barrières.



En respect du confinement, nous limitons l'accès des bénévoles au Refuge. Si vous avez des dons, nous vous demandons de sonner et de rester devant l'entrée.

Merci beaucoup ! Prenez soin de vous et des autres

Un passage de l'urgence à l'autogestion à moyen terme

Lors de sa création, l'objectif du Refuge était clair : ne laisser personne à la rue en offrant un accueil d'urgence de quelques jours aux exilés. Le confinement a bouleversé cette logique d'urgence en stabilisant les personnes présentes et en nous faisant basculer dans un accueil de moyenne durée. Celui-ci a nécessité une réorganisation et une adaptation du quotidien. Le profil de certains bénévoles locaux qui étaient considérés comme vulnérables et les conditions du confinement, n'ont pas rendu possible la poursuite de notre fonctionnement habituel par pôles. A cela s'est ajouté la donnée que les exilés, en restant dans le lieu, ont pu s'impliquer dans la vie quotidienne (le ménage, les repas) car le Refuge est devenu leur maison. Ainsi, la décision de mettre en place une autogestion a été prise par le Conseil d'Administration. Des passages de bénévoles ont toutefois eu lieu pour assurer une présence et une gestion des stocks.

Le rôle central de Médecins du Monde qui a assuré une veille sanitaire

Médecins du Monde en partenariat avec la préfecture et l'Agence Régionale de Santé a pu mettre en place des unités mobiles composées d'infirmiers, docteurs et médiateurs santé pour assurer une veille sanitaire des plus précaires dans le département. Celle-ci se déplaçait dans les différents lieux d'accueil dont le Refuge. Ils ont eu un rôle primordial en assurant la continuité des soins quotidiens et une veille COVID. Ainsi, tout nouvel arrivant a pu bénéficier d'une consultation avec un professionnel de santé afin de vérifier son état de santé et le Refuge a pu bénéficier d'une dotation en masques.

Nous avons pu mettre en place grâce à leurs conseils, un protocole en cas de nouvelles arrivées. Une chambre d'isolement a été mise en place dans laquelle les exilés restaient tant qu'ils n'ont pas vu de médecins. Le médiateur santé a aussi fait de la sensibilisation sur les gestes barrières.

La gestion des nouveaux arrivants et le travail de plaidoyer

A partir du 4 Mai et le déconfinement en Italie, nous avons dû faire face à une quinzaine d'arrivées au Refuge d'Iraniens et d'Afghans. Nous nous sommes donc retrouvés dans une situation antinomique : maintenir un confinement tout en accueillant les nouveaux arrivants.

Le Refuges Solidaires a systématiquement prévenu les services de l'Etat via le 115 des nouvelles arrivées en demandant une prise en charge de ses personnes pour nous permettre de continuer notre confinement. Nous avons eu quelques réponses positives avant des refus par manque de place nous laissant dans une situation compliquée.

Médecins du Monde nous a appuyé dans ce plaidoyer et l'interpellation de l'Etat sur la situation du Refuge. En effet, les locaux ne sont pas adaptés à un confinement (présences de dortoirs et non de chambres individuelles, impossibilité d'un vrai isolement). La situation s'est aggravée avec l'arrivée de nouvelles personnes créant un risque de cluster. Le Refuges Solidaires et Médecins du Monde ont à plusieurs reprises interpellé la préfecture et la DDSCP sur la situation sans résultat.

Le développement du travail inter-associatif

Le confinement a eu pour conséquence d'accentuer l'importance de la communication entre associations et partenaires du Refuge.

Nous avons ainsi eu des points téléphoniques réguliers avec les acteurs de la solidarité auprès des exilés (Tous Migrants, CAFFIM, ANAFE, le CESAI) afin d'échanger sur nos actions et nous coordonner. Nous avons aussi pu entamer des conversations régulières avec les associations actives en Italie nous permettant d'avoir une vision de la situation de l'autre côté de la frontière et les évolutions du confinement.

Nous avons aussi pu intégrer de nouveaux réseaux en dialoguant avec les associations caritatives locales lors des cellules de crise régulières organisées par la Mairie. Ces réunions ont un double intérêt pour le Refuges Solidaires : présenter notre évolution et prendre notre place dans le tissu local.



La création d'une nouvelle façon de communiquer

Le confinement en limitant les possibilités d'interactions nous a contraint à trouver de nouvelles façons de communiquer.

Nous pouvons distinguer deux types de communications

- La communication interne c'est-à-dire entre les membres du Conseil d'Administration
- La communication externe auprès de nos bénévoles et adhérents.

Pour la communication interne, le Refuge a dû trouver des biais pour que le Conseil d'Administration puisse trancher et décider sur des sujets qui ne pouvaient pas attendre. La coordinatrice a eu un rôle important en devenant « une gare centrale » des informations. Ainsi, un point journalier puis hebdomadaire a été fait au CA regroupant tous les éléments (situation au Refuge, les comptes-rendus de réunion ect ...). Il a permis que tous les membres du Conseil d'Administration aient la même base de connaissance. Concernant cette prise de décision, un système de vote et de débat par mails a été mis en place. La coordinatrice lance les débats que lui soumettent les personnes, puis centralise les réponses faites uniquement à elle dans des synthèses et dégage les grandes orientations. A partir de celles-ci, un vote par mail est fait à la coordinatrice qui fait le décompte avant de rendre les résultats.

Certains éléments de cette communication continuent actuellement notamment les points hebdomadaires et certains votes via mails pour les décisions urgentes.

Pour la communication externe, un point d'information sur la vie du Refuge pendant le confinement a été fait à nos adhérents une fois par semaine. A travers ce point hebdomadaire, nous souhaitons continuer à engager la communauté entourant le Refuge. Nous avons aussi continué à alimenter notre page Facebook et notre site internet.

La fin du confinement et période de transition

Le confinement a commencé avec une population basse (12 personnes) qui a légèrement augmenté avec 6 arrivées les deux premières semaines. Nous avons eu une période calme puis une quinzaine d'arrivées (Iranien et Afghans) les deux dernières semaines ce qui correspondait à la fin du confinement en Italie. Au niveau de l'ambiance cela s'est plutôt bien passé et la gestion du ménage, des stocks a plutôt bien marché.

La gestion du Refuge par les exilés ne pouvait pas durer, en effet la plupart allaient repartir et nous devions revenir à notre rôle de base avec la présence de bénévoles pour assurer un accueil d'urgence. Il n'y avait pas de critères d'âge pour revenir faire du bénévolat au sein du Refuge. Par contre, le port du masque, la distanciation sociale et un bon lavage des mains sera imposé.

Les exilés ayant géré tout seul le Refuge pendant deux mois, nous devions amorcer une transition pour faciliter le retour des bénévoles en expliquant en avance la réorganisation à laquelle ils sont conviés.

